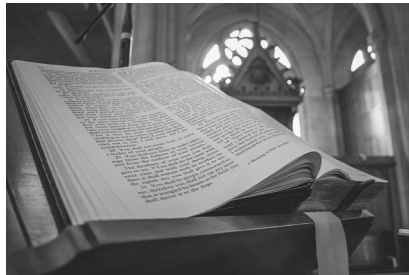


**Les Amis du Jour du Seigneur  
À la télévision de Radio-Canada,  
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 4 JUILLET 2021  
*14<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire, B***

**HOMÉLISTE : Père Marc Rizzetto**

Sommes-nous capables de voir la présence de Dieu dans les autres ? Sommes-nous capables de reconnaître que Dieu parle à travers les autres ? Voyons-nous et reconnaissons-nous les prophètes de notre temps ? Les lectures d'aujourd'hui nous appellent à ouvrir nos cœurs, nos esprits et tout notre être à la présence de Dieu dans les autres.

La première lecture d'aujourd'hui est tirée du prophète Ézéchiel. Dieu envoie des prophètes à son peuple. Nous n'aimons pas toujours entendre les paroles d'un prophète car habituellement ces paroles nous dérangent. D'un autre côté, tous ceux et celles qui parlent ne sont pas nécessairement des prophètes pour autant. L'Ancien Testament tout comme le Nouveau Testament nous font comprendre tous deux clairement qu'un vrai prophète doit parler selon la Parole de Dieu, et non selon les paroles des personnes.

Le prophète Ezéchiel, six siècles avant Jésus Christ, est envoyé par Dieu. Il est en exil à Babylone avec ses frères abattus par les événements terribles qui les ont frappés, la ruine de leur ville Jérusalem et la déportation, ils sont écrasés par leurs ennemis. Et Dieu demande à Ezéchiel de dire à son peuple une parole ferme qui nous choque peut-être. Dieu ne s'apitoie pas sur son peuple comme si rien ne s'était passé, le peuple a commis le mal et il reçoit la conséquence de ses actes : « C'est une engeance de rebelles, une nation rebelle qui s'est révoltée contre moi ! » Ils n'ont pas voulu écouter Dieu et suivre ses commandements. Au milieu d'un peuple écrasé, Ezéchiel est celui qui se tient debout et invite ses frères à la conversion et à réagir. Il n'est pas un prophète de malheur, car, au-delà de ces paroles apparemment dures, il annonce à son peuple la délivrance, s'ils acceptent de suivre les commandements de la vie, s'ils acceptent de se convertir, de se transformer.

Six siècles plus tard, après de multiples tribulations pour le peuple juif dont la dernière est l'occupation de la Palestine par les Romains, Jésus vient, envoyé par son Père, pour sauver les siens.

Lui aussi est debout au milieu du peuple, il enseigne et invite à la conversion : « Les temps sont accomplis : le règne de Dieu est tout proche. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. » (Mc 1,15) Il multiplie les signes du Royaume, qui vient : les miracles, les guérisons, l'expulsion des démons...

C'est le premier enseignement que nous recevons des lectures de ce jour. Dans un monde où rien ne semble plus aller, où nous nous interrogeons sur l'avenir, comme au temps d'Ezéchiel, comme au temps de Jésus, Dieu appelle toute personne à se convertir et à se remettre en marche. Il envoie aujourd'hui encore des prophètes avec la mission de remettre debout toute personne en ce monde. C'est ce que le Pape François écrit dans La Joie de l'Évangile : « Nous devons donner à notre chemin le rythme salutaire de la proximité, avec un regard respectueux et plein de compassion, mais qui en même temps guérit, libère et encourage à mûrir dans la vie chrétienne ». (169)

Nous avons bien entendu ! Dieu dit aujourd'hui encore à chacun, chacune d'entre nous comme à Ezéchiel, comme à Jésus : « Fils d'homme tiens-toi debout ! » Et notre mission est aujourd'hui encore de guérir, de libérer et d'encourager à mûrir dans la vie chrétienne. Tâche magnifique qui nous est confiée à vous et à moi, là où nous sommes. Et nous pouvons en avoir la certitude, Dieu sera avec nous dans ce ministère, l'Esprit sera en nous et mettra les mots justes sur nos lèvres!

Ce message des Écritures reste le même du début à la fin des Écritures.

Le message exige toujours que nous abandonnions nos propres préoccupations et que nous nous préoccupions uniquement de Dieu et du message de Dieu pour nous. Dès que nous commençons à chercher notre propre bien, notre propre enrichissement, notre propre façon de penser, alors nous devenons infidèles à la Parole de Dieu.

La deuxième lecture d'aujourd'hui est tirée de la deuxième lettre aux Corinthiens.

Ici aussi, nous écoutons la parole de Dieu : « C'est pourquoi j'accepte de grand cœur pour le Christ les faiblesses, les insultes, les contraintes, les persécutions et les situations angoissantes.

Car, lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort.» Nous sommes invités à embrasser la Parole de Jésus-Christ de toutes nos forces et de tout notre être. Lorsque nous embrasserons cette Parole de Dieu, nous souffrirons certainement et connaîtrons nos propres faiblesses. C'est aussi une forme de prophétie, car plus nous embrassons le Christ et suivons sa voie, plus nos vies parlent de Dieu et de son incroyable amour pour nous. Nous prophétisons simplement en vivant.

L'Évangile d'aujourd'hui est tiré de saint Marc et nous ramène au défi du rejet. Nous devrions nous rappeler qu'Ezéchiel nous a dit qu'il importe peu qu'un prophète soit reconnu ou non. Ce qui compte, c'est que le prophète prononce la parole de Dieu. L'Évangile d'aujourd'hui souligne que nous pouvons rejeter un vrai prophète simplement parce que nous ne croyons pas que Dieu agit dans les événements ordinaires de nos vies et dans des personnes apparemment ordinaires.

Ne trouvez-vous pas que l'évangile ressemble beaucoup à ce que nous pouvons vivre dans nos différents milieux. Reconnaissons-le, nous avons parfois du mal à prendre au sérieux les interpellations des personnes que nous croyons bien connaître. Pour qui se prends-il celui-là! De quel droit me parle-t-elle comme cela. Et pourtant bien des gens, inspirés par l'Esprit, cherchent à nous transmettre quelque chose et nous faire signe au nom de Dieu. Mais parce que nous les connaissons bien, nous les rejetons. Nous estimons qu'ils n'ont pas à nous faire la leçon.

C'est ce qui est arrivé à Jésus, n'est-ce pas. Plutôt que d'accueillir ces affirmations, les gens de chez lui se sont scandalisés : pour qui se prend-il celui-là ! Il n'y a que Dieu qui peut parler ainsi. Lui, il a grandi ici à Nazareth. Jésus chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu.

Les habitants de Nazareth, le lieu d'origine de Jésus, ne veulent pas sortir de chez eux, ils veulent garder Jésus pour eux, ils ne veulent pas grandir avec d'autres. C'était pourtant la mission de Jésus, n'est-ce pas la nôtre aujourd'hui encore ? Celle que le Pape François nous rappelle dans un autre passage magnifique de son exhortation apostolique sur l'évangélisation :

Dans l'Évangile, les foules sont frappées d'étonnement par Jésus, elles n'ont jamais rien vu de pareil. Et pourtant elles ne comprennent pas, elles ne veulent pas entendre ce que Jésus leur demande. Il est des leurs alors il ne va pas leur demander de changer leurs habitudes, il est le charpentier du village, ils veulent rester entre eux, comme ils sont, avec Marie, Jacques, José, Jude, Simon... On est bien entre nous, surtout ne viens pas nous bousculer ! La conséquence est immédiate, ils s'enferment sur eux-mêmes, alors rien ne peut se faire chez eux qui soit de l'ordre de la vie : « Il ne pouvait accomplir aucun miracle », dit l'Évangile.

Les habitants de Nazareth, le lieu d'origine de Jésus, ne veulent pas sortir de chez eux, ils veulent garder Jésus pour eux, ils ne veulent pas grandir avec d'autres. C'était pourtant la mission de Jésus, n'est-ce pas la nôtre aujourd'hui encore ? Celle que le Pape François nous rappelle dans un autre passage magnifique de son exhortation apostolique sur l'évangélisation :

Nous ressentons la nécessité de découvrir et de transmettre de vivre ensemble, de se mélanger, de se rencontrer, de se prendre dans les bras, de se soutenir, de participer à cette marée un peu chaotique qui peut se transformer en une véritable expérience de fraternité, en une caravane solidaire, en un saint pèlerinage. (...) Si nous pouvions suivre ce chemin, ce serait une très bonne chose, très régénératrice, très libératrice, très génératrice d'espérance ! Sortir de soi-même pour s'unir aux autres fait du bien. (87)

Dieu nous parle toujours : dans les autres, dans les événements de notre vie, dans l'Église, dans notre monde.

Pour comprendre Dieu, nous devons d'abord être attentifs à sa parole révélée.

Lorsque cette Parole révélée est toute notre manière de vivre, alors nous commençons à reconnaître sa parole dans toutes les autres réalités de notre vie. Aujourd'hui, Dieu nous invite : écoutez les prophètes !

Ouvrez vos cœurs, vos esprits et vos êtres ! Dieu vous aime et veut parler avec vous. N'endurcissez pas vos cœurs aujourd'hui !

En célébrant cette eucharistie, rendons grâce pour la confiance que Dieu nous associe à la mission que nous avons reçue à notre baptême. Disciples-missionnaires, ouvrons nos cœurs, levons les yeux remettre entre ses mains nos espoirs comme nos fragilités. Que s'accomplisse pour chacun, chacune d'entre-nous aujourd'hui sa parole : « ma grâce suffit.

Amen.

---

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),  
au nom des évêques canadiens,  
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,  
Montréal, Qc, H2J 1M3**

**Téléphone: 514-524-8223**

**Adresse courriel: [info@jourduseigneur.ca](mailto:info@jourduseigneur.ca)**

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site  
web  
[jour-seigneur.ca/fr/homelies](http://jour-seigneur.ca/fr/homelies)**

---